

SPOT, un feu vert de Biden qui fait grincer des dents

Le 15 avril 2024 par Julia Conley pour COMMON DREAMS <https://truthout.org/articles/activists-slam-biden-admins-approval-of-largest-offshore-oil-export-terminal/> Julia Conley est rédactrice pour Common Dreams.



Le président américain Joe Biden intervient sur l'économie lors d'un événement organisé dans le South Court Auditorium de l'Eisenhower Executive Office Building, le 23 novembre 2021, à Washington (D.C. ALEX WONG / GETTY IMAGES)

Le plus grand terminal offshore d'exportation de pétrole approuvé : les activistes s'en prennent à l'administration Biden. Selon un défenseur du climat, les communautés riveraines seront à nouveau exposées à des risques de marées noires, d'explosions et de pollution.

Les groupes d'action pour le climat réfutent avec véhémence la thèse de l'administration Biden affirmant que la construction d'un nouveau terminal pétrolier offshore - qui devrait être le plus grand des États-Unis - est dans «l'intérêt national», alors que le ministère américain des transports vient d'annoncer que le projet remplissait plusieurs exigences fédérales et qu'il pourrait commencer à fonctionner d'ici à 2027.

L'Administration Maritime de l'agence a déclaré (<https://apnews.com/article/oil-export-terminal-biden-texas-maritime-administration-bead045561d30b422d2b81fa543fb2a5>) la semaine dernière qu'Enterprise Product Partners, une société d'oléoducs située à Houston, avait obtenu une licence de port en eau profonde pour construire le Sea Port Oil Terminal (SPOT) près de Freeport, au Texas, à l'issue d'un processus d'examen fédéral de cinq ans.

Le gouvernement fédéral a estimé que le projet de terminal, d'une valeur de 1,8 milliard de dollars, avait fait l'objet d'études d'impact environnemental suffisantes et qu'il serait globalement bénéfique pour le pays, alors même que le Sierra Club (<https://www.commondreams.org/news/biden-offshore-oil-terminal>), qui combat SPOT depuis plusieurs années, prévoyait qu'il émettrait des gaz à effet de serre équivalents à ceux de près de 90 centrales électriques au charbon.

« Il est tout à fait évident que SPOT serait catastrophique pour le climat, la faune et les communautés du Golfe, a déclaré (<https://www.sierraclub.org/press-releases/2024/04/biden-administration-approves-largest-offshore-oil-export-terminal-us>) Devorah Ancel, avocate en chef du Sierra Club. Ce projet menace la survie de la baleine de Rice, une espèce menacée dont la population compte moins de cinquante individus, et la pollution par l'ozone compromettrait la santé de milliers de

résidents du golfe qui endurent depuis des décennies la pollution due à l'industrie des combustibles fossiles. Qu'on ne s'y trompe pas, SPOT n'est pas dans l'intérêt national.



Le soleil se fraie un chemin dans une trouée dans les nuages à Surfside Beach, Texas, là où l'administration Biden a approuvé la construction du Sea Port Oil Terminal (Godofredo A. Vasquez/Houston Chronicle via AP, File).

Le projet devrait comprendre deux oléoducs qui achemineraient chaque jour du pétrole brut vers le port en eau profonde, ce qui permettrait d'exporter quotidiennement 2 millions de barils de pétrole brut qui seraient chargés simultanément sur deux superpétroliers. «Rien dans ce projet n'est conforme aux objectifs de Biden en matière de justice climatique et environnementale, a déclaré Kelsey Crane (<https://www.commondreams.org/opinion/earth-day-reality-check>), responsable de l'action politique à Earthworks».

«Les communautés qui seront touchées par SPOT ont une fois de plus été ignorées et seront forcées de vivre avec la menace de nouveaux déversements de pétrole, d'explosions et de pollution. Le meilleur moyen de protéger le public et le climat des méfaits du pétrole est de le faire rester dans le sol».

Allie Rosenbluth, responsable américaine d'Oil Change International, note que le projet a été approuvé en dépit de l'évaluation sans appel de l'Agence internationale de l'énergie en 2021 selon laquelle «tous les nouveaux investissements dans des projets pétroliers et gaziers doivent cesser si le monde veut atteindre ses objectifs climatiques», notamment limiter le réchauffement de la planète à 1,5°C.

«La décision de l'administration Biden d'approuver le terminal pétrolier de Sea Port est une grave erreur. Cette approbation ne fera que nuire aux communautés locales et aux écosystèmes, et entraînera des impacts encore plus dévastateurs dus à la crise climatique, a déclaré Rosenbluth».

«Les États-Unis sont déjà le plus grand producteur de pétrole et de gaz et ont les plus grands projets d'expansion au monde. Au lieu de prolonger cet héritage préjudiciable en approuvant des projets d'exploitation de combustibles fossiles, le président Biden devrait écouter la science et la multitude de ses électeurs qui réclament un arrêt de l'exploitation des combustibles fossiles».

Le groupe d'action directe Climate Defiance doute que l'approbation de SPOT permette à Joe Biden de gagner des électeurs à l'approche des élections de 2024. L'année dernière, neuf électeurs Démocrates et indépendants de tendance Démocrate sur dix ont déclaré au Pew Research Center (<https://www.pewresearch.org/short-reads/2023/08/09/what-the-data-says-about-americans-views-of-climate-change/>) qu'ils pensaient que les États-Unis devraient donner la priorité au développement des sources d'énergie renouvelables - et deux tiers des électeurs Républicains de moins de 30 ans étaient du même avis.

«Ce projet serait le plus grand terminal d'exportation de pétrole des États-Unis, a déclaré le groupe. Nous sommes en train d'être ébouillantés vivants, littéralement brûlés à mort par des politiciens 'modérés' qui jugent bon de nous

transformer en torchères au nom de profits trimestriels. Pouvons-nous vivre ainsi? Cette situation peut-elle perdurer?»



// TWEET : Même politiquement parlant, cela n'a aucun sens. Combien y a-t-il d'électeurs centristes qui pensaient voter pour Trump mais qui reviendront à Biden parce qu'il a approuvé le terminal pétrolier de Sea Port? Combien?

L'année dernière a été la plus chaude (<https://www.commondreams.org/news/2023-hottest-year-record>) jamais enregistrée et les trois premiers mois (<https://www.commondreams.org/news/hottest-january-record-1-5>) de l'année 2024 ont chacun battu des records (<https://www.commondreams.org/news/alariming-heat-streak-continues-as-february-shatters-temperature-record>) de chaleur (<https://yaleclimateconnections.org/2024/04/earth-just-had-its-warmest-march-on-record/>) dans le monde.

Les scientifiques ont constaté l'année dernière que les catastrophes climatiques, telles que les incendies de forêt (<https://www.commondreams.org/news/climate-crisis-canadian-wildfires>) au Canada et les chaleurs extrêmes en Europe (<https://www.commondreams.org/news/climate-crisis-causes-heatwaves>), étaient rendues beaucoup plus probables par le réchauffement planétaire alimenté par les combustibles fossiles.

«Nous continuons à ne pas comprendre pourquoi Biden et [le secrétaire aux transports Pete] Buttigieg préfèrent protéger les profits des géants pétroliers milliardaires comme Enbridge et Enterprise plutôt que de se soucier des objections radicales des gens qui seront amenés à vivre en subissant les conséquences des pipelines qui sillonnent nos plages, a déclaré Trevor Carroll, organisateur principal du comté de Brazoria pour la Campagne texane pour l'environnement».

«Si on se soucie de justice environnementale et de climat, on ne peut tout simplement pas soutenir une monstruosité comme SPOT. Les communautés locales et le mouvement mondial pour la justice climatique continuent de se battre... Le combat n'est pas terminé».



Un pétrolier emprunte le canal Aransas depuis le golfe du Mexique en direction du port de Corpus Christi, le 27 mai 2020. (Photo : Tom Pennington/Getty Images)

Melanie Oldham, directrice de Better Brazoria, a déclaré que SPOT serait «une marée noire en puissance qui non seulement dévaluerait les propriétés, mais nuirait à nos écosystèmes locaux, à l'écotourisme, aux plages, aux loisirs et tuerait la vie marine telle celle de la baleine de Rice et des tortues de mer de Kemp's Ridley, qui sont menacées d'extinction».

«Ceux d'entre nous, résidents, habitués des plages et électeurs, qui depuis ces quatre dernières années s'opposent au terminal offshore SPOT et aux oléoducs, sont extrêmement mécontents de la décision d'approuver la licence du projet, a déclaré Oldham. Une fois de plus, le président Biden n'a pas tenu sa promesse de protéger les communautés qui se trouvent en première ligne à Surfside et à Freeport».



Un homme se rafraîchit le visage alors que des feux de forêt brûlent près du village de Vati, juste au nord de la ville côtière de Gennadi, dans la partie sud de l'île grecque de Rhodes, le 25 juillet 2023. (Photo : Angelos Tzortzinis/AFP via Getty Images)

La décision de l'administration intervient trois mois après que la Maison Blanche a annoncé qu'elle retardait l'examen (<https://www.commondreams.org/news/biden-pauses-lng-export-approvals>) de nouveaux terminaux d'exportation de gaz, et le jour même où le gouvernement fédéral a déclaré que les entreprises de combustibles fossiles devront payer (<https://www.nytimes.com/2024/04/12/climate/biden-administration-raises-costs-to-drill-and-mine-on-public-lands.html>) des redevances plus élevées pour pouvoir forer sur les terres fédérales.

Mais ces actions en faveur du climat, couplées à l'autorisation de SPOT, ne sont qu'une «pirouette», a déclaré Climate Defiance. «Mettre un terme aux nouvelles exportations de gaz n'est pas suffisant, si dans le même temps l'administration nous poignarde dans le dos avec cette décision qui signe notre arrêt de mort, a déclaré le groupe. Nous ne faisons pas ici preuve d'ingratitude'. Ce sont les données scientifiques qui comptent. La science à l'état pur, sans artifice».

Julia Conley

Cet article a été reproduit par Truthout avec autorisation ou licence. Il ne peut être reproduit sous quelque forme que ce soit sans l'autorisation ou la licence de la source.